

DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE  
SAINT - EUGÈNE  
SAINTE - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE  
75009 PARIS



DIMANCHE 10 AVRIL 2011  
MESE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DU  
BX JEAN XXIII  
(FORME EXTRAORDINAIRE)

## DIMANCHE DE LA PASSION

STATION A SAINT-PIERRE

### PROCESSION D'ENTREE

La Croix ouvre l'entrée au trône de la gloire, cantique sur un texte de Pierre Corneille (1606 † 1684), de l'Académie française, tiré de sa traduction versifiée de l'Imitation de Jésus-Christ (livre II, chap. 12 : Du chemin royal de la sainte Croix) – mélodie de Charles Gounod – harmonisation à 4 voix Henri de Villiers

1. La Croix ouvre l'entrée au trône de la gloire;  
Par elle ce royaume est facile à gagner; En  
elle est le salut, la vie et la victoire; Aime  
*rall.*  
donc cette croix par qui tu dois régner.

1. Quel privilège as-tu, vil amas de poussière,  
Dont tu t'oses promettre un plus heureux destin ?  
Crois-tu vaincre ici-bas sous une autre bannière ?  
Crois-tu monter au ciel par un autre chemin ?
2. La Croix donc en tous lieux est toujours préparée ;  
Fuis-la de tous côtés, et cours où tu voudras,  
Tu n'éviteras point sa rencontre assurée :  
La Croix t'attend partout et partout suit tes pas.

DEUXIEME QUETE : POUR LES BESOINS MATERIELS  
ET L'APOSTOLAT DE LA PAROISSE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.  
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

3. Ce Signe au haut du ciel tout brillant de lumière,  
Quand Dieu se fera voir en son grand tribunal,  
Et, des victorieux, l'éclatante bannière  
Sera de ses élus le bienheureux fanal.
4. Ainsi pour arriver à cette pleine joie,  
Tout consiste en la Croix, et tout gît à mourir :  
Et Dieu pour te sauver n'a point fait d'autre voie,  
C'est par là que le ciel se laisse conquérir.

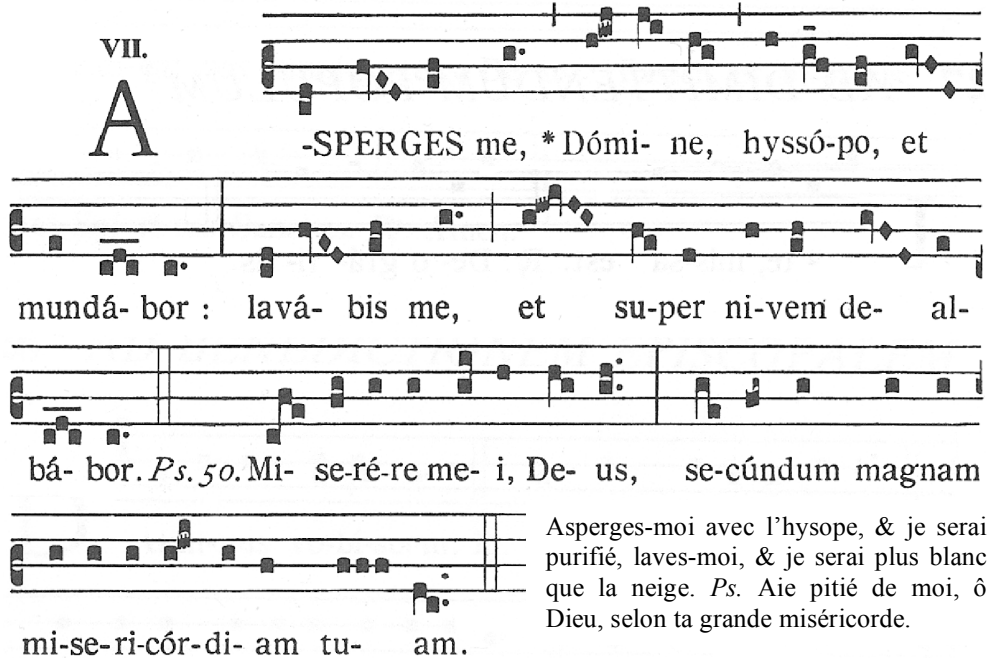
## ASPERGES ME

*La petite doxologie (Gloria Patri...) est supprimée à l'aspersion & à la messe jusqu'au dimanche de Pâques.*

*Ps. 50, 9 et 3 XIII. s.*

VII.

**A**



-SPERGES me, \* Dómi- ne, hyssó-po, et  
mundá- bor : lavá- bis me, et su- per ni- vem de- al-  
bá- bor. *Ps. 50.* Mi- se- ré- re me- i, De- us, se- cúndum magnam  
mi- se- ri- cór- di- am tu- am.

Asperges-moi avec l'hysope, & je serai purifié, laves-moi, & je serai plus blanc que la neige. *Ps.* Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande miséricorde.

## INTROÏT

IV<sup>EME</sup> TON - PSAUME 42, 1-3

JUDICA ME, \* Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso éripe me : quia tu es Deus meus, et fortitúdo mea. – Ps. Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : \* ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

*Juge-moi, Dieu, et sépare ma cause de celle d'une nation impie ; de l'homme inique et trompeur délivre-moi, car tu es mon Dieu et ma force. – Ps. Envoie ta lumière et ta vérité ; qu'elles me mènent et me conduisent vers ta sainte montagne et vers ton tabernacle.*

## KYRIE XVII (KYRIE SALVE)

(CF. LIVRET DE CHANT P. 1)

## COLLECTE

V/. Dóminus vobiscum.

R/. Et cum spírítu tuo

**Orémus.** – QUÆSUMUS, omnípotens Deus, familiam tuam propítius réspice : ut, te largiénte, regátur in córpore ; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dómi-

**Prions.** – *Nous te le demandons, Dieu tout-puissant, regarde avec bienveillance ta famille ; que, par tes largesses, elle soit assistée matériellement et, en te servant,*

num nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

**R/. Amen.**

*elle soit gardée spirituellement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

## LECTURE DE L'ÉPITRE

**DE SAINT PAUL, APOTRE, AUX HEBREUX**

9, 11-15

*Frères, quand le Christ est venu comme grand prêtre des biens à venir, c'est par une tente plus grande et plus parfaite, une tente qui n'est pas l'œuvre des hommes, - c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création, - et ce n'est point par le sang des boucs et des taureaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant acquis une rédemption éternelle. En effet, si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre de génisses, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient en purifiant la chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes afin que nous servions le Dieu vivant ! Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, afin que, sa mort étant intervenue pour racheter les fautes commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel, objet de la promesse, dans le Christ Jésus notre Seigneur.*

## GRADUEL

III<sup>ÈME</sup> TON - PSAUME 142, 9-10 & PSAUME 17, 48-49

Eripe me, \* Dómine, de inimícis meis : doce me fácere voluntátem tuam. – V/. Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iníquo erípies me.

*Arrache-moi, Seigneur, à mes ennemis ; enseigne-moi à faire ta volonté. – V/. Mon libérateur, Seigneur, d'un peuple en fureur ! tu m'élèveras au-dessus de ceux qui se dressent contre moi ; de l'homme inique tu m'arracheras.*

## TRAIT

VIII<sup>ÈME</sup> TON - PSAUME 124, 1-2

**Faux-bourdon du VIII<sup>ème</sup> ton à l'usage de l'Eglise de Paris (édition de 1739)**

Sæpe expugnávérunt me a juventúte mea. V/. Dicat nunc Israel : sæpe expugnávérunt me a juventúte mea. V/. Etenim non potuérunt mihi : supra dorsum meum fabricavérunt peccatóres. V/. Prolongavérunt iniquitátes suas : Dóminus justus concídit cervíces peccatórum.

*Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. Que le dise maintenant Israël : Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. V/. Cependant ils n'ont pas triomphé de moi ; les pécheurs m'ont martelé le dos. V/. Ils ont prolongé leurs iniquités ; le Seigneur est juste & fait tomber la tête des pécheurs.*

## SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOANNEM

8, 46-39

In illo témpore : Dicébat Jesus turbis Judæórum : Quis ex vobis árguet me de peccáto ? Si veritátem dico vobis, quare non créditois mihi ? Qui ex Deo est, verba Dei audit. Proptérea vos non audítis, quia ex Deo non estis. Respondérunt ergo Judæi et dixérunt ei : Nonne bene dícimus nos, quia Samaritánus es tu, et dæmónium habes ? Respóndit Jesus : Ego dæmónium non hábeo, sed honorífico Patrem meum, et vos

*En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : « Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. Voici pourquoi vous n'entendez pas : c'est que vous n'êtes pas de Dieu. » Les Juifs lui répondirent : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as en toi un démon ? » Jésus répondit : « Je n'ai pas de*

inhonorástis me. Ego autem non quæro glóriam meam : est, qui quærat et júdicet. Amen, amen, dico vobis : si quis sermónem meum serváverit, mortem non vidébit in ætérnum. Dixérunt ergo Judæi : Nunc cognóvimus, quia dæmónium habes. Abraham mórtuus est et Prophétæ ; et tu dicis : Si quis sermónem meum serváverit, non gustábit mortem in ætérnum. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mórtuus est ? et Prophétæ mórtui sunt. Quem teípsum facis ? Respóndit Jesus : Si ergo glorífico meípsum, glória mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis, quia Deus vester est, et non cognovístis eum : ego autem novi eum : et si díxero, quia non scio eum, ero símilis vobis, mendax. Sed scio eum et sermónem ejus servo. Abraham pater vester exultávit, ut vidéret diem meum : vidit, et gavísus est. Dixérunt ergo Judæi ad eum : Quinquagínta annos nondum habes, et Abraham vidísti ? Dixit eis Jesus : Amen, amen, dico vobis, ántequam Abraham fieret, ego sum. Tulérunt ergo lápides, ut jácerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exívit de templo.

*démon en moi, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Ce n'est pas moi qui cherche ma gloire : il en est un qui la cherche et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous savons que tu as en toi un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu donc plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Et les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? » Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; mon Père est là, qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne le connaissez pas ; mais moi je le connais ; et si je dis que je ne le connais pas, je serai pareil à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. » Les Juifs lui dirent alors : « Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! » Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. » Ils prirent alors des pierres pour les jeter sur lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du Temple.*

## CREDO I

(CF. LIVRET DE CHANT P. 2)

### OFFERTOIRE

V/. Dóminus vóbiscum.

R/. Et cum Spírítu tuo.

V/. Orémus.

### Répons du Propre

II<sup>ND</sup> TON - PSAUME 134, 3 & 6

Confitébor \* tibi, Dómine, in toto corde meo : retribue servo tuo : vivam, et custódiám sermónes tuos : vivífica me secúndum verbum tuum, Dómine.

*Je te louerai, Seigneur, de tout mon cœur, accorde à ton serviteur de vivre, et je garderai tes paroles ; vivifie-moi selon ta parole, Seigneur.*

### PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

**Vexilla Regis prodeunt** – hymne du temps de la Passion, composé au VI<sup>ème</sup> siècle par Saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France Sainte Radegonde – mise en polyphonie d'Anthoine de Bertrand (1530 † 1581) – traduction de Michel de Marolles, abbé de Villeloin (XVII<sup>ème</sup> siècle)

Vexilla Regis pródeunt,  
Fulget Crucis mystérium :  
Quo carne carnis cónditor,  
Suspénsus est patíbulo.

*Aujourd'hui du grand Roi l'étendard va marchant,  
Où l'Auteur de la chair vient sa chair attachant.  
Aujourd'hui de la Croix resplendit le mystère,  
Où Dieu souffre la mort aux mortels salutaire.*

Quo vulnerátus însuper  
Mucróno diro lánceæ,  
Ut nos laváret crímine,  
Manávit und(a) et sánguine.

Impléta sunt quæ cóncinit  
David fidéli cármine,  
Dicens: In natió nibus  
Regnávit a ligno Deus.

Arbor decór(a), & fúlgida,  
Ornáta Regis púrpura,  
Elécta digno stípíte,  
Tam sancta membra tángere.

Beáta, cujus bráchiis  
Sæcli pepéndit prétium,  
Statéra facta córporis,  
Prædámque tulit tártari.

O CRVX AVE, SPES UNICA,  
Hoc PassiÓNis témpore,  
Auge piis justítiam,  
Reísque dona véniam.

Te summa Deus Trínitas,  
Colláudet omnis spíritus:  
Quos per Crucis mystérium  
Salvas, rege per sæcula.  
Amen.

## SECRETE

Hæc múnera, quæsumus, Dómine, et víncu-  
la nostræ pravité absólvant, et tuæ  
nobis misericórdiæ dona concílient. Per  
Dóminum nostrum Jesum Christum,  
Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat  
in unitáte Spíritus Sancti Deus, ...

## PREFACE DE LA PASSION & DE LA CROIX

**V/.** PER ómnia sæcula sæculórum.  
**R/.** Amen.

**V/.** Dóminus vobíscum.  
**R/.** Et cum Spíritu tuo.

**V/.** Sursum corda.  
**R/.** Habémus ad Dóminum.

**V/.** Grátias agámus Dómino Deo nostro.  
**R/.** Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salu-  
táre, nos tibi semper, et ubique grátias  
ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens,  
æterne Deus :

*Voilà, du flanc du Christ, étant du fer atteint,  
Sors le ruisseau vermeil, qui les crimes éteint :  
Céleste lavement des âmes converties,  
Mêlant de sang et d'eau ses ondes my-parties.*

*Maintenant s'accomplit aux yeux de l'Univers  
L'oracle que David inspira dans ses vers,  
Chantant ces mots sacrés sur les tons de sa lyre :  
L'Eternel par le bois a planté son Empire.*

*Arbre noble & trophée illustre et glorieux,  
Orné du vêtement du Roi victorieux :  
Plante du Ciel chérie, & des anges chantée,  
Pour toucher de sa chair la dépouille sacrée.*

*Tige trois fois heureuse dont le chef exalté,  
Soutient le juste prix du monde racheté,  
Et balance le corps qui mort, ses bras déploie  
Pour ravir aux enfers leur rapine et leur proie.*

*JE TE SALUE, O CROIX, SEUL ESPOIR DES VIVANTS !  
En ces jours douloureux de larmes s'abreuvant,  
Augmente aux cœurs des bons l'immortelle justice,  
Et pardonne aux pécheurs leur mortelle malice.*

*Ainsi puisse ton nom en mérite infini,  
Suprême Trinité ! sans fin être béni,  
Et ceux que, par la Croix tu délivres de crainte,  
Triompher à jamais sous ta bannière sainte.  
Ainsi sois-t-il.*

*Que ces dons, Seigneur, rompent autant la  
chaîne de nos égarements qu'ils nous at-  
tirent les bienfaits de ta miséricorde. Par  
Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,  
qui avec toi vit & règne en l'unité du  
Saint Esprit, Dieu...*

**V/.** ... pour les siècles des siècles.  
**R/.** Amen.

**V/.** Le Seigneur soit avec vous.  
**R/.** Et avec ton esprit.

**V/.** Elevons nos cœurs.  
**R/.** Nous les avons vers le Seigneur.

**V/.** Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.  
**R/.** Cela est digne et juste.

*Vraiment il est digne et juste, c'est notre de-  
voir et c'est notre salut, de te rendre grâces,  
toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint,  
Père tout-puissant, Dieu éternel,*

Qui salutem humáni géneris in ligno Crucis constituísti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret : et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominationés, tremunt Potestátes. Cæli, cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas, deprecámur, súpplíci confessióne dicétes :

*Qui a placé le salut du genre humain sur le bois de la Croix, afin que la vie nous fût rendue par là même d'où nous était venue la mort, et que celui qui avait vaincu sur le bois, fût, sur le bois, vaincu à son tour, par le Christ notre Seigneur.*

*C'est par lui que les Anges louent ta majesté, les dominations t'adorent, les Puissances te révèrent en tremblant. Les Cieux & les Puissances des Cieux, avec les bienheureux Séraphins, te célèbrent dans une commune jubilation. Daigne permettre que, dans une profonde louange, nous unissions nos voix aux leurs pour chanter :*

## SANCTUS XV

(CF. LIVRET DE CHANT P. 4)

### APRES LA CONSECRATION

O salutaris sur le ton de Vexilla Regis prodeunt, d'après Antoine de Bertrand

O Salutáris Hóstia,  
Quæ cæli pandis óstium :  
Bella premunt hostília ;  
Da robur, fer auxiliúm.

O vere digna Hostia,  
Spes única fidélium :  
In te confidit Fráncia ;  
Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino  
Sit sempitérna glória :  
Qui vitam sine término  
Nobis donet in pátria. Amen.

*Ô victime salulaire,  
Qui nous ouvrez la porte du ciel,  
L'ennemi nous livre combat,  
Donnez-nous puissance, force et secours.*

*Ô vraiment digne Hostie  
Unique espoir des fidèles,  
En vous se confie la France,  
Donnez-lui la paix, conservez le lys.*

*Au Seigneur un et trine  
Soit la gloire sempiternelle ;  
Qu'il nous donne dans la patrie  
La vie qui n'a pas de terme. Amen.*

## AGNUS DEI XV

(CF. LIVRET DE CHANT P. 4)

### COMMUNION

Antienne du Propre

VIII<sup>ème</sup> ton - I Corinthiens 11, 24-25

Hoc corpus, \* quod pro vobis tradétur : hic calix novi testaménti est in meo ságuine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem.

*Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : faites ceci, toutes les fois que vous le recevrez, en mémoire de moi.*

Stabat Mater (1736) de Jean-Baptiste Pergolèse (1710 † 1736), composé pour la Confrérie des chevaliers de Saint-Louis du Palais de Naples

Stabat Mater dolorósa  
Juxta crucem lacrimósa  
Dum pendébat Fílius.

*Debout la Mère douloureuse  
Près de la Croix était en larmes  
Devant son Fils suspendu.*

Cujus ánimam geméntem  
Contristátam et doléntem  
Pertransívit gladius.

O quam tristis et afflícta,  
Fuit illa benedícta  
Mater Unigéniti.

Quæ mœrébat et dolébat  
Et tremébat dum vidébat  
Nati pœnas inclýti.

Quis est homo qui non fleret,  
Matrem Christi si vidéret  
In tanto supplicio ?

Quis posset non contristári,  
Piam Matrem contemplári  
Doléntem cum Fílio ?

Pro peccátis suæ gentis,  
Vidit Jesum in torméntis,  
Et flagéllis súbditum.

*Dans son âme qui gémissait,  
Toute brisée, endolorie,  
Le glaive était enfoncé.*

*Qu'elle était triste et affligée,  
La Mère entre toutes bénie,  
La Mère du Fils unique !*

*Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait,  
Qu'elle tremblait en contemplant  
Son divin Fils tourmenté.*

*Quel est celui qui sans pleurer  
Pourrait voir la Mère du Christ  
Dans un supplice pareil ?*

*Qui pourrait sans souffrir comme elle  
Contempler la Mère du Christ  
Douloureuse avec son Fils ?*

*Pour les péchés de tout son peuple  
Elle le vit dans ses tourments,  
Subissant les coups de fouet.*

**Prière pour la France, faux-bourdon parisien du VIII<sup>ème</sup> ton (d'après l'édition de 1739)**

Dómine, salvam fac Gálliam : \*  
Et exáudi nos in die  
qua invocaverímus te. (ter).

*Seigneur, sauve la France,  
Et exauce-nous au jour  
où nous t'invoquerons.*

**POSTCOMMUNION**

**Vl.** Dóminus vobíscum.

**Rl.** Et cum spírítu tuo.

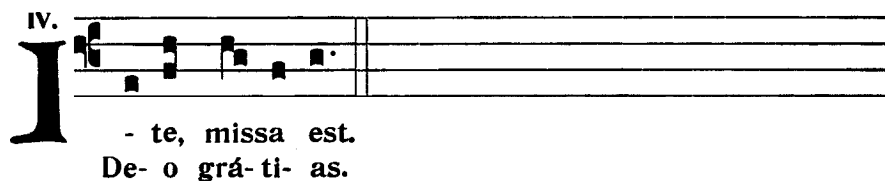
**Orémus.** – Adésto nobis, Dómine Deus noster : et quos tuis mystériis recreásti, perpétuis defénde subsidiis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

**Prions.** – Sois avec nous, Seigneur notre Dieu, et ceux que tu as recréé par tes mystères, défends-les inlassablement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

**Rl.** Amen

**ITE MISSA EST XV & BENEDICTION**

IV.




- te, missa est.  
De- o grá- ti- as.

**AU DERNIER ÉVANGILE**  
Ave Regina cælorum

(CF. LIVRET DE CHANT P. 5)

## PROCESSION DE SORTIE

Au sang qu'un Dieu va répandre – cantique sur un texte de François de Salignac de La Mothe-Fénelon (1651 † 1715), archevêque de Cambrai, de l'Académie française - mélodie d'Amédée Gastoué - harmonisation Henri de Villiers



Au sang qu'un Dieu va ré - pan - dre, Ah! mè - lez du  
moins vos pleurs, Chré - tiens qui ve - nez en - ten - dre,  
Le ré - cit de ses douleurs: Puisque c'est pour vos of - fen - ses  
Que ce Dieu souffre au - jour d'hui, A - ni - més par  
ses souf - fran - ces, Vi - vez et mou - rez pour lui.

1. Dans un jardin solitaire  
Il sent de rudes combats;  
Il prie, il craint, il espère,  
Son cœur veut et ne veut pas.  
Tantôt la crainte est plus forte,  
Et tantôt l'amour plus fort :  
Mais enfin l'amour l'emporte  
Et lui fait choisir la mort.
2. Tandis qu'il se sacrifie,  
Tout conspire à l'outrager:  
Pierre lui-même l'oublie,  
Et le traite d'étranger.  
Mais Jésus perce son âme  
D'un regard tendre et vainqueur,  
Et met d'un seul trait de flamme  
Le repentir dans son cœur.
3. Chez Pilate on le compare  
Au dernier des scélérats ;  
Qu'entends-je ! ô peuple barbare,  
Tes cris sont pour Barabbas !  
Quelle indigne préférence !  
Le juste est abandonné ;  
On condamne l'innocence,  
Et le crime est pardonné.
4. Une troupe mutinée  
L'insulte et crie à l'envi :  
S'il changeait sa destinée,  
Oui, nous croirions tous en lui !  
Il peut la changer sans peine  
Malgré vos nœuds et vos clous :  
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,  
C'est l'amour qu'il a pour nous.
5. Ah! de ce lit de souffrance,  
Seigneur, ne descendez pas:  
Suspendez votre puissance,  
Restez-y jusqu'au trépas.  
Mais tenez votre promesse,  
Attirez-nous près de vous ;  
Pour prix de votre tendresse,  
Pussions-nous y mourir tous !
6. Il expire, et la nature  
Dans lui pleure son auteur :  
Il n'est point de créature  
Qui ne marque sa douleur.  
Un spectacle si terrible  
Ne pourra-t-il me toucher ?  
Et serai-je moins sensible  
Que n'est le plus dur rocher ?



Schola Sainte Cécile

Direction : Henri de Villiers

Anne-Marie Lutz, soprano & Marie-Aude Labatide-Alanore, alto  
à l'orgue, Anne Foulard